

Communauté pastorale de Peisey



Le monde tel qu'il est

A l'heure des fusions tous azimuts (paroisses historiques, communes, cantons, régions...), qu'est-ce qui constitue l'essence d'un héritage matériel quand il change de mains, de statut, de gestion, de public ? Sans aucun doute l'immatériel, l'esprit, l'âme. Néanmoins les montagnards ne sont pas tout à fait assez rêveurs pour oublier que l'éclat de leur patrimoine est aussi dû à leur séculaire, quotidienne et scrupuleuse implication matérielle. Comment trouver sa place dans le monde d'aujourd'hui ? Nous risquerons quelques éléments de réflexion pour mieux comprendre le contexte de notre action.



Partage

Si la communication sur le web est un réflex pour la plupart, nos anciens, dépositaires du savoir, ne fonctionnent pas sur ce modèle et ne peuvent pas toujours venir aux réunions : ils doivent trouver auprès de nous informations, nouvelles ... et remerciements !

C'est l'objet de ce bulletin, qui j'espère créera une fructueuse dynamique de partage. Merci pour votre aide à tous. MNPC

Bulletin n° 1

Portes grandes ouvertes

La communauté pastorale de Peisey est heureuse de fêter grâce à vous sa première année d'activité !

Elle s'est donnée pour but de divulguer et transmettre le sens de notre patrimoine par des actions en apparence toutes simples : ouvrir au public les lieux patrimoniaux, créer les conditions d'un enrichissement mutuel, dynamiser un tissu communautaire qui ignore parfois sa propre richesse .

En un an, que de rencontres intéressantes et de liens établis !

Le point commun de tous : ne pas aimer les portes fermées.

Portes des sanctuaires et portes des cœurs...

Sommaire n° 1		
Edito	1	
Vie de l'association	2-3	Création de l'association, adhérents, logo, parutions
	4	Programme, corvées, animations, été 2018, sorties
	5	Sentiers de jeunesse
Les Vernettes	6	La gestion des Vernettes : Eléments historiques
	7	Convention de partenariat avec le mairie, travaux
	8-9	La vie de gardien , le planning
	10	La vie sauvage aux Vernettes.
Mieux connaître notre patrimoine	11-12	Croix Bozon
	13	Le bénitier
	14	Saint Pierre II de Tarentaise
	15	Sainte Catherine d'Alexandrie
Paroissiens en Haute Tarentaise	16-17	Comprendre l'église de Haute Tarentaise
	18	24 églises, 170 chapelles
Jeu. Bulletin	19-20	

Trois ans de préliminaires

Tout est parti d'une invitation aux élus proposée par l'évêque de Tarentaise en novembre 2014. Le propos était d'expliquer le fonctionnement de l'église de Tarentaise ainsi que ses relations avec ses partenaires. La demande principale, du moins celle qui nous est apparue comme telle, était de faire en sorte que les lieux de culte soient au maximum ouverts au public. S'en suivit un débat entre les élus qui avaient courageusement investi dans le patrimoine et déploraient des cambriolages et ceux, cambriolés également, qui notaient que les dommages ne sont pas causés pendant les heures d'ouverture, ni forcément dans les bâtiments les moins surveillés. La meilleure protection étant de bien connaître et faire connaître les éléments du patrimoine pour les rendre invendables...De toute façon, l'ouverture d'un lieu patrimonial ne pouvait relever uniquement de la volonté des mairies. Tout dépendait des relais bénévoles dont elles disposaient dans les villages. Cependant, des bénévoles désorganisés ne pouvaient avoir une action durable. Comment s'y prendre ?

D'autre part, et à peu près aux mêmes dates, les fourmis travailleuses de la paroisse de Peisey ont fait part de leur grande fatigue, (tous âgés) de leur incompréhension des rouages actuels et de leur désapprobation quant à la gestion de l'hostellerie des Vernettes : ils souhaitaient passer le relais. Mais à qui ?

Une bonne année de consultations, de tous les partenaires, de recherches de témoignages, de sondages, de temps pris pour voir comment les choses se passaient effectivement ; jusqu'à ce qu'il soit clair qu'il n'y avait pas d'autre solution que de créer une association ouverte à toutes les bonnes volontés.

« Pastorale » ?

Le nom de notre association n'a pas été facile à trouver. Comment ne pas s'enfermer avec des mots ? Comment ne pas couper le patrimoine de son cadre naturel ? Comment ouvrir la porte à toutes les sensibilités ? Comment ne pas se limiter au baroque, aux bâtiments, au culturel ?

Un consensus a été trouvé sur ce mot parce qu'il remet à la première place la société de bergers montagnards qui nous a légué tous les trésors dont nous sommes fiers aujourd'hui et pour longtemps encore.

Le pasteur est un lien. Entre nature et culture, entre liberté et discipline, entre village et montagne, entre famille et solitude, entre friche de l'esprit et foi. Chacun son interprétation. Bienvenue à tous les bergers...et tous les moutons !

L'Objet officiel de l'association : Rendre vivant le patrimoine matériel et immatériel de la vallée de Peisey, y compris le patrimoine religieux : ouverture, entretien, accueil, gardiennage, animation, transmission de savoirs.

Extrait de notre présentation/bulletin d'adhésion :

Les fleurons de notre patrimoine sont d'abord la traduction d'actes de foi.

Leur éclat est à l'origine de pèlerinages ancestraux et d'un tourisme bi centenaire qui allie la curiosité artistique à la contemplation et la prière. Ils connaissent un regain d'intérêt puisqu'une lame de fond pousse toujours plus de monde, toutes générations confondues, vers les lieux dont la paix a été préservée, dans des cadres paysagers d'exception.

Ainsi nous avons la grande chance de recevoir des milliers de visiteurs chaque année :

nous devons anticiper et nous organiser pour leur sécurité et celle du patrimoine lui-même.

Quels sont nos partenaires ?

- la commune, de Peisey-Nancroix
 - l'ensemble paroissial Haute Tarentaise
 - l'office de tourisme de Peisey-Vallandry
 - les associations de préservation du patrimoine, notamment « les amis des Vernettes », la fondation du patrimoine
 - les professionnels utilisant le patrimoine dans le cadre de leur travail
- (accompagnateurs, moniteurs, guides-conférenciers, FACIM, artistes...)

1 Vie de l'association

Partenariats privilégiés :

Notre action vient clairement en complément de celle des **AMIS DES VERNETTES** qui rénovent et font connaître le patrimoine de la vallée depuis de nombreuses années. Nous sommes sur un vrai consensus :

les bâtiments sont rénovés pour être ouverts au public !

Un vif merci à eux pour leur accueil constructif dans le paysage bigarré des amoureux de la vallée !

Nous favoriserons du mieux que nous pouvons la visibilité et les activités des Amis des Vernettes : beaucoup de personnes sont membres des deux associations.

Autre partenaire naturel : **la FACIM, La Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne**

Les guides de la FACIM s'efforcent eux aussi de présenter les bâtiments patrimoniaux sans les déconnecter de l'élan de foi qui les a érigés. Ils soutiennent les bénévoles qui ouvrent l'église en été et éditent un livret annuel qui présente, entre autres, les chemins du baroque dans notre vallée

Nos adhérents :

Extrait des statuts : « est admise comme membre de l'association toute personne ou association qui souhaite s'investir dans la vie de la communauté locale à titre pastoral et/ou patrimonial. Sont exclues les personnes qui n'auraient pas de respect de l'esprit dans lequel les lieux patrimoniaux ont été créés, ... »

Notre association compte en ce printemps de l'année 2018 quatre vingt adhérents : 20 % originaires de Peisey-Nancroix et Landry, 20 % de Haute Tarentaise, 20 % de Savoie , 10 % d'ailleurs en France. 10 % sont propriétaires de résidences secondaires dans la vallée. Une grosse majorité de retraités : bravo à eux.

Le programme des réunions (le détail des compte rendus peut être communiqué sur simple demande à cp.peisey@gmail.com) :

Préliminaires, réflexions qui ont porté à la création de l'association :

2014 Invitation épiscopale des élus de Haute Tarentaise. Demande : faites votre possible pour que les lieux de culte soient ouverts.

25 novembre 2016 : 20 ans de la fondation du patrimoine, la commune reçoit le 1er prix pour la restauration des Vernettes, grâce au dynamisme et soutien actif des Amis des Vernettes

10 février 2017 : Rencontre FACIM-évêché-élus-offices du tourisme à Chambéry : renouveau des sentiers du baroque.

3 mai 2017 : Réflexion sur l'accueil et la vie paroissiale. Présence du père Genin.

Démarches de création de la communauté pastorale de Peisey.

18 mai 2017 : Assemblée constitutive de l'association. Rédaction des statuts.

28 juin 2017 : Mise en place pour l'été 2017

8 septembre 2017 : Déclaration de création de l'association actée en préfecture

Septembre : Visite aux Vernettes du délégué départemental handi tourisme et chef de secteur Parc national de la Vanoise.

7 octobre 2017 : Parution au journal officiel

octobre 2017 : Ouverture d'un compte en banque

30 octobre 2017 : Présentation de notre association au bureau des Amis des Vernettes.

29 novembre 2017 : Présentation du projet « Ronde des chapelles » porté par l'université de Savoie, les Amis des Vernettes,

20 décembre 2017 : Délibération du conseil municipal et signature d'une convention de partenariat

7 février 2018 : Réunion de travail

22 février 2018 : Participation à L'AG des amis des Venettes.

28 février 2018 : Rencontre avec le père Genin et le comptable de l'ensemble paroissial Haute Tarentaise

21 mars 2018 : Réunion de travail.

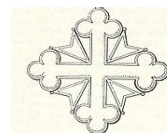
19 Avril 2018 : Rencontre avec le vicaire général de l'évêque de Tarentaise.

Le logo : le logo a été gracieusement dessiné par Laure Baudin. Consigne : traduire l'idée d'accueil à partir d'éléments patrimoniaux existants sur Peisey. Laure s'est servie de la statue de Saint-Pierre II de Tarentaise installée en façade des Vernettes. C'est une statue moderne d'un saint local peu connu. Saint Pierre II ouvre les mains en signe d'accueil et de paix. Sa statue s'intègre parfaitement dans les volutes de tuf doré qui entourent sa niche. Elle a été installée par le dernier curé de Peisey : le père Dubois, décédé



en 2014. (On n'a pas souvenir de la statue précédemment mise à cet endroit. On voit seulement sur les dessins de Charles Coppier, faits dans les années trente, un profil féminin dans la niche ; sans doute une statue de la vierge)

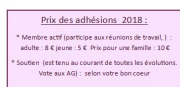
Le logo intègre également une croix éminemment savoyarde et alpine : celle de Saint-Maurice, tréflée. Cette croix rappelle logiquement la croix copte, l'Egypte étant le pays d'origine de Saint Maurice. C'est également le père Dubois qui a fait installer les 13 croix du chemin de croix des Vernettes, leur ajoutant un gros cœur central.



Nos parutions

Présentation de notre association et bulletin d'adhésion.

Imprimerie Edelweiss . 300 exemplaires imprimés en mars 2018



La communauté pastorale de Peisey serait heureuse de vous compter parmi ses membres actifs ou ses soutiens !



Une bonne et heureuse année 2018 !

Que votre goût de la vie & votre Générosité fassent bouler de neige !

Carte de vœux nouvel an 2018

A venir : Bulletin régulier, plaquette « comment se rendre aux Vernettes »

Corvées

2016, 2017 ont déjà vu la mise en place de plusieurs corvées sympathiques. A chaque fois la mairie a offert le casse-croute, et parfois les chasseurs de quoi faire un bon plat roboratif. Le feu de forêt de 2010 a montré la priorité de nos actions : débroussaillage et coupe de bois aux Vernettes. 2 corvées déjà : le 4 juin 2016 et le 30 septembre 2017, avec une vingtaine de personnes à chaque fois.

Corvée à la Chapelle de la Chenarie en octobre 2017 : relatif échec, les personnes présentes ne pouvant pas manier le marteau piqueur. La tâche de de-corseter la chapelle de sa chape de béton ne pourra sans doute être confiée qu'à des professionnels. Le dossier de demande de subvention est bien avancé.

Dès le printemps 2018, plusieurs dates seront communiquées : débroussaillage, bois mais aussi remise en état des pièces de l'hostellerie.

Animations

Octobre 2017 : une soirée de soutien aux bergers de la vallée pour alerter sur les dégâts des loups. L'occasion d'échanger, de faire de grands feux...

Noël 2017 : notre association a pu commencer la mise en place de crèches dans les chapelles de la vallée. Crèche au Villaret, (mise depuis longtemps chaque année). Crèche à Moulin, 2 crèches aux Vernettes, dont l'une prêtée par M^{lle} fleurs, (avec des leds qui s'allumaient quand on passait devant !) et l'autre version grand nord pour les enfants : tout en blanc avec igloo, Marie, Joseph les bergers en esquimaux, et animaux de la banquise. Merci à notre doyenne Suzanne Collin pour les belles boules tricotées ! De nombreuses familles ont fait le tour des chapelles avec ravissement. Nous espérons pouvoir faire mieux à Noël prochain (Nancroix, la Chenarie, Pracompuet ?)

Une commission dédiée va s'organiser.

Sorties, Excursions

Notre association souhaite proposer des moments de convivialité et de partage, des sorties pour s'informer de ce qui se fait ailleurs, ou juste pour se créer de bons souvenirs et mieux se connaître !

Faites vos suggestions, donnez vos idées, parlez nous des lieux ou des personnes que vous voudriez faire connaître.

Il est possible de réserver le minibus communal de 9 places surtout à l'intersaison.

Été 2018

Eglises de Peisey. Nouveau : ouverture le samedi ! Merci aux bénévoles.

Présence à la fête du 15 août : nous espérons pouvoir tenir un stand pour faire connaître notre association.

Où sont les jeunes ?

Un des objectifs de notre association étant de donner aux jeunes générations le goût de connaître et entretenir nos lieux patrimoniaux, c'est une question légitime.

« les jeunes » ont répondu présents chaque fois qu'on leur a proposé une participation, et souvent avant même qu'on leur demande. Ils sont dans l'action et la convivialité : corvées, matériel prêté, services rendus, conseils pros, suivis le plus possible par de mémorables moments autour d'un bon repas !

Doit-on rappeler que le travail en montagne, majoritairement saisonnier, ne permet pas de disponibilité en saison touristique ? encore moins le dimanche ? C'est donc au printemps et à l'automne qu'on peut plus utilement se mettre à leur écoute. Tous, originaires du pays, vacanciers, voisins de tarentaise, étudiants, demandent à mieux connaître et comprendre notre patrimoine religieux : ce sont des générations pour lesquelles la transmission d'un certain savoir ne s'est pas faite, ou alors elle s'est folklorisée. A nous de répondre avec tact à leur demande, fut-elle timide.

Ci-dessous quelques actions professionnelles ou bénévoles menées par des jeunes, et il n'y a pas la place de tout mettre :

Chemins d'hiver.

Des centaines de personnes montent aux Vernettes chaque semaine, et elles ne sont pas rares à remercier pour le bel état du chemin, sans savoir QUI remercier.

C'est Jean Blanc qu'il faut remercier, l'as du damage. Jean fait plus qu'entretenir le chemin : il aménage le parvis, dégage les bancs, monte gracieusement le matériel lourd. Jean est employé de la société de remontées mécaniques. Un accord avec la mairie de Peisey le charge d'intervenir sur tout le site nordique : 28 km de traces pour ski de fond et 20 km de sentier pour piétons et raquettes. Ce sont donc la mairie et ADS qui assument le coût de ce damage.

Rappel : une dameuse ne peut pas se trouver sur le domaine en même temps que des clients (collisions dramatiques) Jean travaille donc tôt, avant 9h du matin ou tard, après 18 h.

Pour des questions d'assurances et de vocation des véhicules, il n'est pas possible de « faire un tour en dameuse ». Inutile de demander.

Chemins d'été

Partage des sentiers piétons/vélos.

C'est aux Vernettes qu'un premier dédoublement de chemin a été mis en place sur quelques centaines de mètres pour que les vélos accèdent au site sans mettre en danger les piétons.

C'est Yvan, professionnel de la petite reine (en version VTT et Fat bike l'hiver !) qui a mené ce chantier avec l'aide d'une joyeuse bande ...de britanniques (entre autres) . On espère bien pouvoir continuer ce type d'actions pour que le site des Vernettes soit une réussite en matière de gestion des flux, avec un accueil serein pour tous .

Journées éco citoyennes.

Un groupe de collégiens d'une aumônerie d'Aix les Bains, a séjourné au gîte communal et proposé une journée d'action nature : débroussaillage autour des Vernettes. Un grand merci à eux, et un exemple à suivre pour d'autres écoles ?

La ronde des chapelles.



Les amis des Vernettes, l'office de tourisme, la mairie de Peisey et notre association soutiennent le projet présenté par trois étudiantes en Master Patrimoine à l'université de Savoie :

organiser, scénariser et mettre en place un chemin qui permette de passer par toutes les chapelles de la commune. Le travail est déjà bien avancé. Vous avez peut-être rencontré ces étudiantes qui ont eu à cœur de rendre visite à chacun des voisins des chapelles, afin que leur présentation ne soit pas qu'historique.

Mise en place du chemin cet été.

Présentation officielle le 25 juillet.

Concerts

Concerts improvisés en été comme en hiver : de nombreux jeunes mélomanes nous offrent des heures d'enchantement dans les églises, les chapelles et les sanctuaires.

Autres concerts : ceux des tronçonneuses. Alain, Pascal, (Bois) Anthony (sciure !) François, Cédric, Laurent, Franck, Paul, Yanick, Edmond, Elsa, Mélissa, Chantal, Mireille, Dominique, Guillemette (débroussaillage)

Scouts toujours

Les scouts étaient nombreux à camper dans notre vallée quelques décennies auparavant. Et si on s'organisait pour les accueillir de nouveau ? Plusieurs groupes ont demandé à venir chez nous cet été et proposé leurs services.

Quelques éclairages historiques sur l'administration des Vernettes

1702 : autorisation d'installer un premier oratoire près de la source par Monseigneur Millet de Challes

1705 : Les communiens demandent à construire une chapelle plus grande dans un endroit plus sécurisé. Le révérend François Martiny est curé de Peisey (jusqu'en 1735) originaire de Moutiers, docteur en théologie.

Il s'oppose officiellement à la construction « qui va amoindrir son bénéfice-cure »

L'affaire est portée par les communiens-paroissiens devant le pape, plus précisément la sacrée congrégation du Concile à Rome.

- 1717 Rome mandate le vicaire général capitulaire pour enquêter sur place.

Il auditionne « 22 témoins assermentés qui furent entendus isolément sur les miracles opérés aux Vernettes ». Au nombre des miraculés figuraient des habitants de St Julien, Chamonix, Faucigny, Sallanches, Tignes, Aime, St Pierre d'Albigny, Hauteville-Gondon, Landry et même du diocèse de Verdun. Il rend un rapport favorable au déplacement du petit sanctuaire.

Rome donne donc raison aux communiens, 14 ans après leur dépôt de requête : le 25 avril 1719, approbation de l'érection d'une chapellenie et d'un hôpital aux Vernettes, avec un desservant dédié. L'évêque impose en outre au curé de Peisey d'y célébrer « une messe aux quatre temps de l'année, pour mettre le clergé et le diocèse sous la protection de la mère des douleurs ». les travaux commencent en 1722 et se poursuivent jusqu'en 1727. Fresques et retables sont terminés en 1758.

- 1758—1761 : réfection de l'oratoire près de la source. Clocher. - 1766 : l'hostellerie autorisée est adjointe au sanctuaire.

A noter que ce bâtiment, quoique mitoyen du sanctuaire, n'a jamais été nommé ou considéré comme un presbytère ou une cure, même si il en tiendra le rôle passagèrement pendant les guerres, puis, dès la mi 19^{ème} siècle, de façon saisonnière. Au mieux on trouve « Cure pour abriter les pèlerins » Il était néanmoins dès sa construction trop modeste pour recevoir le flot des pèlerins du 18^{ème} siècle.

Pendant quasiment un siècle de 1719 à 1810, les Vernettes sont donc une chapellenie indépendante de la paroisse, avec son propre bénéfice cure. Dix desservants vont se relayer avec quelques interruptions. L'hiver, ils logent à Nancroix où ND des Vernettes possède une maison. Le premier, le révérend Trésal, originaire de Peisey, quitte son poste à « Laval de Tignes » (actuel Val d'Isère) pour venir. Le dernier, originaire de Landry, pendant l'invasion française et la révolution, vivait dans une telle misère que la commune lui attribua un modeste traitement.

Le pèlerinage principal était à cette époque fixé au premier dimanche d'août. Mais cela présentait le double inconvénient d'être aussi une période de dévotion paroissiale à St Loup (retable dédié à l'église de Peisey) et d'attirer en foule les ouvriers de la mine qui causaient des troubles. Requête est donc faite en 1773 à Monseigneur de Saint-Agnès pour que le pèlerinage soit fixé au 16 juillet, donc régulièrement un jour ouvrable... (16 juillet : fête de ND du mont Carmel. Néanmoins, il est bien spécifié que c'est ND des 7 douleurs qui est priée aux Vernettes.)

En 1792, les pèlerins se pressent par milliers au pèlerinage, sans savoir qu'ils seront empêchés de le faire l'année suivante.

En plus de ce pèlerinage, les paroisses de la région demandent à s'y rendre en procession, à pied depuis chez elles bien sûr, syndics, conseillers et procureurs en tête. La paroisse de Peisey y monte chaque année le lundi de Pentecôte. Presque toute la Haute Tarentaise s'y est retrouvée « l'année de la misère » (1816, celle qui n'a pas eu d'été)

On célébrait à cette époque plus de 500 messes à la belle saison aux Vernettes : une chaque heure, de l'aube à minuit en cas de pèlerinage. C'était aussi un « voyage de noces » classique pour les jeunes mariés de Haute Tarentaise !

A la révolution, le sanctuaire, la chapelle de la source et l'hostellerie ne sont pas saccagés mais sont vendus comme bien nationaux. A la restauration (1816) les héritiers des acquéreurs confient l'administration de ND à des procureurs spéciaux. Si bien que du rétablissement du culte (1801. Concordat napoléonien) jusqu'à l'annexion de la Savoie, le curé de Peisey devient le recteur de Notre Dame, mais l'administration des avoirs du sanctuaire se fait sous le contrôle de la fabrique, avec une comptabilité strictement séparée. Les communiens nomment 2 procureurs. Eux-mêmes rendent des comptes à la communauté puis au curé. Conformément au règlement stipulé par la sacrée congrégation du Concile, Monseigneur l'évêque n'a que très rarement autorisé que l'on prélève des fonds destinés à autre chose que l'entretien des Vernettes. (travaux à l'église de Peisey)

1860 annexion de la Savoie par la France : régime concordataire pour l'église de Savoie, (clergé payé par l'état, un peu comme en Alsace actuellement) Concordat « abandonné » en 1885. la commune devient propriétaire des bâtiments en 1905. Les conseils de fabrique dissous, la gouvernance des Vernettes par procureur dédié et comptabilité séparée perdure néanmoins jusqu'en 2014.

(Sources : Monographie A Tremey 1875, Monographie F. Richermoz 1909. Voir aussi l'or & la pierre P. Givélet ; A la découverte de l'église et des chapelles de Peisey-N.G. Gauffillet)

Statuts des bâtiments

4 bâtiments bien distincts dont les statuts ne sont pas les mêmes, quoique tous propriété de la commune :

- le sanctuaire + sacristie, classé aux monuments historiques depuis 1983
- l'hostellerie, mitoyenne du précédent, ainsi que le clocher
- le « petit refuge »
- la chapelle oratoire de la source

Le premier est grevé d'une affectation gratuite et exclusive pour le culte catholique. Le curé actuellement affectataire est celui de l'ensemble paroissial de Haute Tarentaise, basé à Bourg-Saint-Maurice.

La mairie, propriétaire de l'hostellerie n'a jamais contracté avec qui que ce soit pour son occupation.

D'où le manque de soins et de suivi des occupants que l'on sait. (voir page 2)



La convention de partenariat avec la mairie de Peisey-Nancroix

Cette convention signée en décembre 2017, sur délibération du conseil municipal et décision à l'unanimité, confie à notre association pour une durée de 6 ans le gardiennage du site des Vernettes. Elle définit les conditions du gardiennage et de l'occupation du petit refuge, dans le respect des prérogatives de l'église officielle. Le cadre légal de notre intervention est donc assuré. L'hostellerie quant à elle est fermée par arrêté municipal.

Travaux 2017

Toit du petit refuge : étanchéité, lauzage. Financement Amis des Vernettes. Réalisation Alain Giachino

Piliers de la chapelle oratoire de la source. Financement Amis des Vernettes. Réalisation entreprise « des idées »

Pose d'une barrière sur la route d'accès en bout de parking : services techniques de la mairie

Installation d'une table à pique nique : services techniques de la mairie

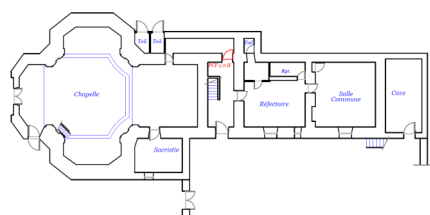
Intervention de l'expert pour la mise en sécurité de l'hostellerie et petit refuge.

2 bancs rustiques pour le parvis des Vernettes : Pascal Trésallet

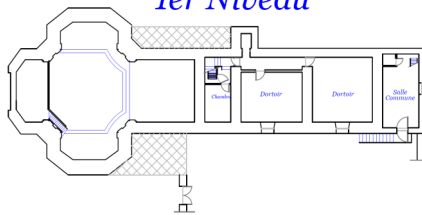
Remise aux normes sécuritaires. Sont nécessaires :

Tubage et remise en état des cheminées, nettoyage des combles (copeaux et brindilles d'origine sur un mètre d'épaisseur...), installation de poêles à bois adéquats, pose de portes coupe feu, installation d'un éclairage sans bougies., Pose WC d'hiver.

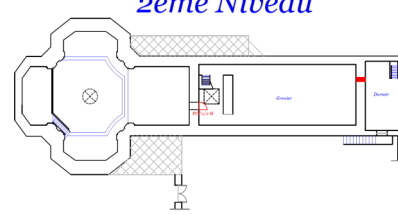
Rez de Chaussée



1er Niveau



2ème Niveau



Prévision des travaux 2018 :

Travaux de mise en sécurité par la mairie de Peisey-Nancroix, si le budget le permet.

Mise en place de chenaux, pans Sud et Est du toit + descente d'eau et réservoir collecteur pour le petit refuge. Financement Amis des Vernettes.

Réfection d'une cheminée.

Notre association doit être force de proposition pour tout ce qui est organisation et soin des abords. Si la sécurisation est avancée, elle pourra œuvrer à la remise en état d'une ou deux pièces.

Un WC public d'hiver doit être envisagé.

Extrait de notre présentation / bulletin d'adhésion :

Le gardiennage des Vernettes.

Notre association s'investit sur ce sujet afin que l'esprit des lieux soit préservé et que tout le monde puisse se rendre sur le site quand bon lui semble. (...) Ce ne sont pas les objets qui comptent le plus mais l'esprit d'accueil. Depuis leur création, tous les éléments de notre patrimoine ont d'ailleurs été conçus pour l'accueil, la communication, voir l'enseignement : de la simple croix de chemin au sanctuaire couvert de fresques, tout est message, initiation, représentation, symbole, commémoration. (...)

L'organisation ?

Tenir le planning. Entre deux gardiens il faut préparer le bois, la sciure, parfois ramoner le poêle, faire le point sur les produits ménagers : des petits riens qui permettent de tout garder en bon état et ne pas faire de gâchi. Trois personnes s'investissent sur ce thème en ce moment. Si nous étions le double, ça irait mieux et ça ne serait lourd pour personne. Ce qui est difficile, c'est d'organiser les remplacements en cas d'annulation de dernière minute : raison de santé ou impératif familial. On s'oriente pour l'hiver prochain vers une « découpe des séjours » plus standardisée pour que les jointures soient plus faciles. Les demandes pour des séjours-gardiennages continuent d'arriver : nous sommes sur la bonne voie !

Texte communiqué aux postulants gardien :

Les candidats doivent répondre à un certain nombre de critères :

- Etre adhérent de l'association
- Avoir une assurance responsabilité civile,
- Pouvoir se rendre sur place (voiture l'été mais à pied ou à ski en hiver !)
- Pouvoir séjourner dans un petit refuge spartiate : pas d'eau, pas d'électricité, un fourneau à bois. WC intérieurs à sciure. Pouvoir apporter son linge de lit, des moyens d'éclairage à piles ou au solaire (pas de bougies). Laisser le logement propre, une réserve d'eau et de quoi faire le premier feu pour le gardien suivant !
- Etre suffisamment indépendant pour faire face aux imprévus. Pouvoir rester seul la nuit à plusieurs kilomètres de la première habitation. Donc être en bonne santé, physique et émotionnelle.
- Avoir le sens de l'accueil. Vous devez avoir le plus entier respect des lieux comme de leurs visiteurs. Votre action n'engage pas que vous mais la communauté qui vous confie une tâche.

Au jour le jour, vos activités seront :

- Ouvrir le sanctuaire le matin et le refermer le soir
 - Rester sur place tout au long de la journée. Vous n'avez pas à rester dans le sanctuaire (très frais) mais à être à disposition et y jeter un œil régulièrement. Vous pouvez faire des promenades dans les environs immédiats aux heures « creuses » mais en aucun cas partir pour la journée en randonnée !
 - Accueillir, renseigner les visiteurs. Vous devez disposer d'un minimum de connaissance sur le site des Vernettes. Il s'agit d'un lieu de culte vivant. Votre rôle est de favoriser une ambiance propre à la prière, au recueillement, aux rencontres de qualité. Faire respecter l'esprit des lieux : calme et convivialité. Vous n'avez néanmoins pas de vrais moyens de coercition et ferez de votre mieux en cas de problème. Vous préviendrez l'association s'il arrive quelque chose que vous ne pouvez gérer personnellement.
 - Si une messe est prévue, tout est organisé par le prêtre et ses paroissiens : vous n'êtes pas tenu d'intervenir. (Ca n'est bien sûr pas interdit d'apporter son concours, mais avec accord de Mr le curé.)
 - Le petit refuge est votre espace privatif : pendant votre séjour vous en disposez comme vous voulez, dans le respect des lieux et le calme. Vous pouvez recevoir dans votre petit refuge mais ça n'est pas une obligation (amis, famille, connaissances, pèlerins, sans débordements). Sur le long terme, l'association privilégie néanmoins les personnes qui ont le goût de l'accueil. Si une personne supplémentaire souhaite passer la nuit chez vous, l'association doit donner son accord. Le séjour de petits enfants est déconseillé. Vous pouvez avoir un chien, mais il ne doit en aucun cas gêner l'accès des visiteurs, ni bien sûr chasser dans les environs. Autrement dit : il doit être attaché aux heures où le public circule
 - Faire le réassort des cierges, veilleuses, cartes postales qui sont à disposition des visiteurs. Vous n'avez pas à gérer le contenu des troncs. Vous ne percevez pas non plus de pourboire ni dédommagement pécuniaire.
 - Tenir des statistiques de fréquentation et consigner les divers événements (groupes, visites guidées, concerts, animations, problèmes, suggestions).
- Si tout cela vous convient, vous aurez peut-être le privilège d'occuper un des balcons les plus beaux et calmes de la Vallée. Vous pourrez pratiquer des activités primordiales dont notre monde oublie trop souvent la saveur :
- repos, contemplation, lecture, photos, peinture, marche, rencontres.



Aquarelle Cécile Carella

Chaque gardien est prié de tenir un registre journalier : temps du jour, température, nombre approximatif de visiteurs, incidents et visites particulières, remarques.

Si bien que nous disposons déjà d'un document savoureux !

Certains gardiens sont d'une précision toute comptable et enregistrent tout ce qui passe :

skieurs : 40, raquetteurs : 60, à pied : 60, fondeurs : 2, chamois : 4, bouquetins : 2, chevreuils : 2

D'autres comptabilisent la constitution des groupes : familles, seniors, enfants, couples...

D'autres encore sont plus loquaces sur ce qu'il se passe la nuit que le jour : ballet des dameuses sur le Dos rond, heure de lever de lune, ciel étoilé et constellations repérées, promenade au clair de lune, heure de visite de la martre sur la fenêtre. Nous avons de véritables vigies météo-secours : température matin-midi-soir, qualité de la neige, orientation du vent, temps d'ensoleillement, coulées de neige, voir rotations des hélicoptères et hélitreuillages en face nord de Bellecôte.

Cet hiver généreux en neige a offert à certains des séjours très sportifs : tempêtes, congères, des sentiers à creuser à la pelle, avec de la poudreuse jusqu'aux épaules, piocher la glace au moindre redoux, faire des rigoles pour les trompes d'eau.

Et puis nous avons les béotiens : « pas eu le temps, pas vu passer le temps, concentré sur mon aquarelle, mon bouquin, mon tricot. » « le feu crépite gentiment, la neige se fait insistante. J'ai mis la soupe sur le feu » « le poulet est au four ».

Sans parler des amoureux des oiseaux ! Avec neuf fenêtres au sud, les Vernettes permettent de nourrir les oiseaux du ciel par familles. De la minuscule mésange boréale au gros geai, tout le monde a eu son compte de graines et de gras.

Les trappeurs dans l'âme ne sont pas rares : « traces de renard, d'hermine, de blanchot » et même de loup, mais on manquait d'éléments de comparaison pour ce nouveau venu. Il serait très intéressant d'avoir sur place ... une bonne longue vue. Certains gardiens sont des fées du logis, les autres font de leur mieux. Le poêle à bois ne s'est pas montré à la hauteur en période froide. Les personnes expérimentées ont eu beau déployer de savantes et ancestrales techniques, elles ont eu froid. Il faut dire que la neige a été si épaisse qu'on ne voyait plus du tout la cheminée : il s'échappait d'une crevasse grise dans la poudreuse un mince filet de fumée souffleté par la tempête... En attendant mieux, on a investi ... dans une bouillotte. Point commun à tous : un égal goût pour le calme du soir et les sympathiques rencontres sur le parvis du sanctuaire.

D'une façon générale, toutes les personnes qui ont séjourné en tant que bénévoles gardiens aux Vernettes ont été contentes de leur séjour. La diversité des personnalités et l'alternance créent une richesse relationnelle. Permettre à des personnes de tous horizons de s'investir augmente d'autant les chances de rencontres et de partage pour les gens de la vallée et les vacanciers. On voit renaître des « réseaux » paroissiaux, chaque gardien recevant la visite de sa famille et de ses co-paroissiens !

Le mot de la conclusion revient au père Yann Vignon, diocèse de Nantes (venu cet été)

« parfois l'organisation des hommes tâtonne un peu...mais la providence divine veille sur chacun de ceux qui se donnent avec générosité au service des autres : elle permet de très belles rencontres »



Sœur Maria Rita va nous manquer ...

35 ans qu'elle s'occupait des Vernettes pendant le mois de juillet !

Elle nous a fait parvenir pour Pâques une longue lettre où elle collecte tous ses bons souvenirs : rencontres, petits travaux, grand-messes, prêtres remarquables, pèlerins merveilleux, miracles : beaucoup d'émotions et de riches souvenirs ! Son grand âge ne lui permet plus de venir en altitude, mais nous serons heureux de faire perdurer son accueil souriant.

Merci encore à elle !

En ce rude hiver , la vie sauvage a beaucoup eu recours à la générosité des gardiens.

Notamment toutes sortes de mésanges, espiègles et bavardes et une attachantes famille d'accenteurs alpins, discrets et familiers. 20 kg de graines de tournesol, 5 de graines d'alpiste, de chanvre, de millet. Merci aux généreux donateurs !

C'était un enchantement de les voir virevolter et toquer aux carreaux, mais il fallait bien s'en occuper pour ne pas faire mentir le **sermon aux oiseaux de St François d'Assise**, dont voici un extrait :

« Mes frères les oiseaux, vous avez bien sujet de louer votre créateur et de l'aimer toujours :

Il vous a donné des plumes pour vous vêtir, des ailes pour voler et tout ce dont vous avez besoin pour vivre.

De toutes les créatures de Dieu, c'est vous qui avez meilleure grâce ; il vous a dévolu pour champ l'espace et sa simplicité ; Vous n'avez ni à semer, ni à moissonner ; il vous donne le vivre et le couvert sans que vous ayez à vous en inquiéter. »

À ces mots, rapportent ses compagnons, les oiseaux exprimèrent à leur façon une admirable joie ; ils allongeaient le cou, déployaient les ailes, ouvraient le bec et regardaient attentivement. Lui allait et venait parmi eux, frôlant de sa tunique et leurs têtes et leurs corps. Finalement, il les bénit, traça sur eux le signe de la croix et leur permit de s'envoler.



Mais au fait, quel est le **saint alpin représenté avec un petit oiseau sur l'épaule ?**

Il n'est pas présent à Peisey mais il aurait bien mérité d'être aux Vernettes : on le représente avec un grand bâton qui lui servait à frapper le sol pour faire jaillir des sources. Diacre très doux, il s'entretenait avec les oiseaux au long de ses voyages d'évangélisation dans toute cette partie des Alpes. On ne sait plus trop pourquoi il est le protecteur des enfants morts sans baptême.

Toute proche, la chapelle de Montvenix lui est dédiée. C'est aussi le Saint Patron d'une paroisse millénaire au cœur de Bauges. Vous avez trouvé ?

IL s'agit de Saint Ours d'Aoste ! Comme quoi, on peut porter le nom du plus gros des animaux des Alpes et laisser le souvenir d'une infinie douceur.

A l'heure où l'on évalue la perte dramatique des oiseaux des champs, allons nous réjouir à ce que le versant des Vernettes reste un refuge pour eux ?

3 Mieux connaître notre patrimoine, apprendre en regardant .

Une rubrique qui évoluera suivant vos demandes et vos goûts.

Elle s'articule sur 4 axes à chaque édition : un détail du patrimoine bâti , une croix de la vallée, un saint, une sainte.

Pour cette première édition, nous répondons aux questions parfois désarmantes de certains des visiteurs :

Qui est dans la niche du porche des Vernettes ?

La patronne de Peisey, c'est Sainte Catherine ou Sainte Trinité ?

Pourquoi a-t-on monté une grande croix tout là-haut ?

Je peux mettre de l'eau à mes fleurs dans la pierre creuse ?



En 2017, Mr Laurent Huglo, passionné de l'endroit et régulier visiteur de la croix, a offert au panneau indicateur de chemins un pied bien à lui (monté sur le dos), rendant à la croix sa silhouette tutélaire qui se voit de si loin. Merci à lui.

Sans conteste la plus panoramique de Peisey puisque piquée en plein vent au sommet d'une épaule herbeuse, en balcon sur la Haute Tarentaise. Le regard balaie tout le versant sud-ouest du massif du Mont-Pourri, tout le versant sud-Est du massif du Mont-Blanc, le massif du Beaufortin et jusqu'à celui de la Lauzière. La croix jouit d'une vue parfaite sur le col du Petit-Saint-bernard, par où a transité, depuis la nuit des temps et jusqu'au dernier « petit âge glaciaire » la majorité des voyageurs à destination ou de retour de Rome : Outre le petit peuple poursuivi par la misère à chaque changement de saison, Hannibal peut être, le grand Jules, Charlemagne, bon nombre de belliqueux rois de France en passant par des cohortes de pèlerins, d'érudits et autres colporteurs d'idées et de sciences. Parmi eux, nombre de prédicateurs, de saints personnages.

Vus de là-haut, les fracas de l'histoire et autres transhumances guerrières n'ont pas dû faire plus que des murmures. Comme aujourd'hui : les moteurs à explosions ne font pas plus de bruit que des mouches.

Qui serait capable de dire combien d'églises, de chapelles, d'oratoires et de croix sont visibles depuis ce Belvédère ? Croix Bozon, altitude 2340 m, la croix la plus haut-perchée de la commune (celle de la Sachette, 2500 m, ayant disparu, sa dauphine est celle du Dou des Tovilles à Rosset, 2330 m.)

Pourtant, si la croix a donné son nom à la montagne sur laquelle elle est plantée, c'est qu'elle a une histoire plus ancienne : la version peiserote du drame de Roncevaux :

Fut un temps où le vol de bétail était la grande plaie des alpages (rien de nouveau sous le soleil : maintenant c'est la plaie des éleveurs à proximité des villes).

Un matin en sortant de la messe, les paroissiens de Peisey entendirent sonner la corne du berger de génisses, loin au-dessus de la forêt. Mêmes les meilleurs marcheurs de cette époque ne purent monter assez vite : à leur arrivée il n'y avait plus une seule génisse et seulement le petit berger assassiné ...

Érection de Croix Bozon

Le dimanche 8 août 1937 par un temps magnifique s'est déroulée la



cérémonie émouvante de la bénédiction de la Croix - Bozon. Les habitants de la commune mêmes âgés n'ont pas hésité à faire cette pénible ascension. C'est au bord du Lac de l'Erroit beau miroir ensoleillé, dans un cadre de verdure que la messe a été célébrée. Quelques minutes avant l'heure fixée une sonnerie de clairon a rassemblé

tous les groupes épars dans cette belle « cathédrale » de verdure et de rochers. Et quelle minute émouvante qu'a été celle de la consécration pendant laquelle, rompant le silence des sommets le clairon a fait entendre la sonnerie « aux champs »

portée de rochers en rochers par un écho saisissant. Le R.P. Tissot pendant son sermon a dit le sens profond de cette cérémonie : cette croix rétablie là haut veut être une prière pour le pays et pour la grande famille humaine en même temps qu'une leçon très haute, et bien nécessaire, de charité symbolisée par le geste des bras largement étendus. Et c'était l'âme encore toute vibrante des belles paroles entendues que la majorité des assistants se lancerent à l'assaut de la dernière pente qui conduisait à la Croix nouvelle située à 2330m. Une foule recueillie l'entoura bientôt comme un bouquet multicolore et vivant. Et puis dans le silence solennel impressionnant d'un geste lent et solennel qu'avec ses paroissiens il avait désiré depuis longtemps M. le chanoine Villien curé de Peisey a béni la grande Croix. Dans ce cadre majestueux des sommets étincelants cette bénédiction est une apothéose et l'enthousiasme était tel que de tous les coeurs jaillissait un Magnificat de reconnaissance et de joie. Tous ceux qui avaient eu le privilège d'assister à cette belle fête quittèrent le sommet emportant dans leur coeur le souvenir impérissable des belles heures qu'ils ont vécu à la Croix Bozon.

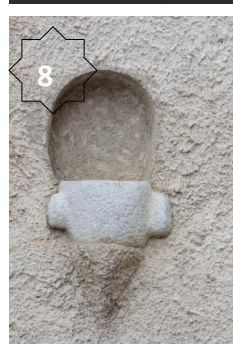
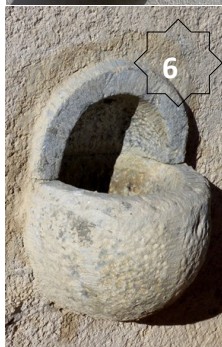
3 Mieux connaître notre patrimoine

Le bénitier

Qu'est ce qu'un bénitier ? Les blagueurs répondront : un innocent petit lieu qui peut supporter des tempêtes, un piège à grenouilles. Avouons : les bénitiers dont on se souvient sont ceux qui hébergent un nid, un bouquet, un lit d'aiguille de mélèzes, voir un petit bonhomme de neige En tous cas, on tombe régulièrement sur des gens qui ne savent plus du tout ce que c'est... Le catéchisme dit : « une vasque à l'entrée d'un lieu de culte contenant l'eau bénite. Les fidèles se signent, (font le signe de croix) après avoir trempé le bout des doigts dans l'eau du bénitier. L'eau bénite est un des sacramentaux (rites ou signes institués par l'église pour aider les fidèles dans leur vie quotidienne : protection des personnes ou des lieux, combat contre les tentations... Plus largement, pour aider le chrétien à être fidèle à la grâce de son baptême »)

La plupart des bénitiers baroques sont dits « à godrons » : la pierre est taillée en quartiers d'oranges, comme celui ci (église de Landry) . Mais ceux des chapelles de nos villages affichent beaucoup plus de fantaisie.

Sauriez vous retrouver ceux des chapelles de Peisey ?



- 2 : St Bernard villaret de la Cote BSM
- 3 : Ste Brigide Villaret du Nial de Tignes
- 5 : ND des Vernettes source , Peisey
- 6 : ND des Neiges Beupraz Peisey
- 8 : Ste Agathe. Moulin Peisey
- 10 : St Pantaléon. Bonvillard Granier
- 11 : Ste Marguerite Chenarie Peisey
- 12 : ND des Vernettes , daté 1850 , Peisey
- 14 : St Pierre Villaret Peisey
- 15 : St Bernard Montgirod des chapelles
- 16 : St J Baptiste Villaret de Montgirod

On les trouve à droite de la porte, ou à l'intérieur, au pied de l'escalier de la tribune. Rares sont ceux qui sont sculptés, datés ou armoriés. En voici cinq :

- 1 : St Antoine au Parchet des Chapelles
- 7 : Ste Brigide Miroir de Ste Foy, daté 1742
- 9 : Ste Rose de Lima, à la Rosière de BSM
- 13 : St JBaptiste de la Grange d'Hauteville,

Les plus charmants sont peut être ceux qui sont constitué d'un simple creux dans l'embrasure de la fenêtre, comme à Pracompuet (4) Peisey.



« Quand on dit que (...) l'eau bénite efface les péchés véniels, ce n'est pas en vertu de la bénédiction, mais en vertu de l'acte d'humilité que l'on fait en la recevant...
Saint François de Sales

Celui-ci vaut le détour : chapelle St Pierre à Planvillard au dessus de Moutiers.



Saint Pierre de Tarentaise

est né en 1102 à Saint-Maurice de l'Exil en Dauphiné. Petit berger, il entre à 12 ans chez les cisterciens. C'est contre son gré que ce moine fut chargé de responsabilités d'abord à l'abbaye de Tamié puis à l'archevêché de Tarentaise. (à l'âge de 40 ans) . Il se sauve, et on le rattrape ... Il gardera d'ailleurs toujours sa bure de moine. Mais ses qualités de gestionnaire et de diplomate le rendirent trop précieux à beaucoup ...



Attention confusions !

La Tarentaise honore donc , en plus du Saint Pierre « d'origine », 6 autres saints Pierre !

Saint Pierre l'Ancien, également appelé saint Pierre I de Tarentaise, disciple de Bernard de Clairvaux évêque de Tarentaise entre 1124 et 1140. Sur demande du comte de Savoie Amédée III, il fonde l'abbaye de Tamié et installe au siège de premier abbé le futur saint Pierre II de Tarentaise.

Saint Pierre de Tarentaise, qui devient pape sous le nom de Innocent V le bienheureux en 1276. Premier dominicain appelé à ceindre la tiare. Il meurt en juin de la même année. Né à Champagny ou à Tarentaise près de Dijon ?

Saint Pierre III de Tarentaise (...1283)

Archevêque de Tarentaise... dont on ne sait pas grand-chose.

Saint Pierre Favre (1506-1546)

Jésuite compagnon de St Ignace de Loyola, canonisé par le pape François en 2013

1102 à 1174 : Saint Pierre de Tarentaise a vécu longtemps : 72 ans. Il a été contemporain de rien moins que :

2 Comtes de Savoie, au moins 15 papes, 3 rois de France, 3 rois d'Angleterre et 4 empereurs romains germaniques.

Les comtes de Savoie du moment sont :

- Amédée III le croisé (de 1103 à 1148) 1er à porter le titre de Comte, mort à Chypre pendant la seconde croisade.

- Humbert III « le saint » (de 1148 à 1189) . Qui aurait lui aussi bien préféré être moine que Comte...

Pour les papes, les seuls qui aient « tenu » plus d'un an et n'aient pas été élus en doublon, enlevés, chassés, contraints d'abdiquer, vilipendés comme « antipapes » sont :

- le bienheureux Eugène III (de 1145 à 1153) , moine de Clairvaux qui appellera à la seconde croisade

- Adrien IV (de 1154 à 1159) Abbé en Avignon, légat en Scandinavie, avant d'être le seul pape anglais.

- Alexandre III (de 1159 à 1181). En 1160 il excommunie Barberousse.

Au concile de 1167, il annonce :

« la nature n'ayant pas fait d'esclave, tous les hommes ont un droit égal à la liberté »

Les empereurs du Saint Empire Romain germanique (dont l'emblème est l'aigle noire à bec et griffes écarlates, qu'on retrouve sur le blason de Tarentaise)

- Henri V (de 1111 à 1125), Lothaire III le saxon (de 1133 à 1137), Conrad III (de 1138 à 1152)

- Frédéric Barberousse (de 1155 à 1190) , le plus haut en couleur, schismatique et dévoré d'ambition.

Les rois d'Angleterre sont :

Henri Ier Beauclerc (de 1100 à 1135) et Étienne de Blois (de 1135 à 1154) tous deux conquérants normands

Henri II Plantagenêt (de 1154 à 1189), second époux d'Aliénor d'Aquitaine

Les rois de France sont :

- Philippe 1er (de 1060 à 1108) fils d'Anne de Kiev, Louis VI le gros le batailleur (de 1108 à 1137), Louis VII le pieux (1138 à 1180) premier mari d'Aliénor d'Aquitaine.

Quelle époque... Saint Pierre de Tarentaise se répandit en diplomatie entre toutes les cours de ces puissants et belliqueux personnages :

le pape, le comte de Savoie, les rois d'Angleterre et de France d'un côté, Frédéric Barberousse de l'autre. Epuisé, il mourra d'ailleurs en chemin, à l'abbaye de Bellevaux (Haute Savoie)

S'en suivit un partage de ses reliques : le sarcophage et la partie inférieure du corps sont restés à Bellevaux, le bras droit à Citaux, le gauche à celle de Tamié, et le reste à l'évêché de Tarentaise...

Le pape Célestin III le canonise en 1191 et fixe sa fête au 14 septembre .

Le pain de mai

A l'époque, rares étaient les années où tout le monde mangeait à sa faim tous les mois de l'année. C'est au printemps, quand les granges étaient vides et que les champs n'avaient encore rien produit que la misère était la plus grande. Saint Pierre de Tarentaise institua une distribution de soupe aux portes de sa cathédrale pendant les 28 premiers jours de mai, au frais de « la mense épiscopale » c'est à dire aux siens propres. Cette aumône s'adressait parfois à plusieurs milliers de pauvres qui descendaient des vallées. C'est le souvenir le plus prégnant qu'on a gardé de lui en Tarentaise

Sainte Catherine d'alexandrie

Sainte patronne de la paroisse de Peisey.

Pour faire très court, disons que Sainte Catherine, fille de roi, était très savante, philosophe même. Elle a converti des dizaines de savants convoqués pour la contredire et la faire taire. Ce qui a déclenché la fureur de l'empereur romain, qui lui fera subir le martyr de la roue. Les anges ont cassé les lames de la roue. Il a donc fallu la décapiter. C'est pourquoi elle a 3 attributs : la palme des martyrs, la roue et l'épée.

Elle a connu une grande dévotion au moyen âge, quand on a miraculeusement retrouvé son tombeau au Mont Sinaï au cours d'une croisade. Mais les rédacteurs du concile de Trente ont jugé son histoire par trop légendaire et l'ont gentiment poussée dans l'ombre. Les deux paroisses de Haute Tarentaise qui lui étaient dédiée, Peisey et Villaroger, ont été respectivement confiées à de nouvelles autorités : la Sainte Trinité et Notre Dame de l'Assomption.

« Je ne sais pas depuis quand on dit « église de la Sainte Trinité » Nous on a toujours dit « Sainte Catherine » et rien d'autre. Anciennement, c'est à la Sainte Catherine (ou le dimanche le plus proche) qu'étaient vendues les choses déposées tout au long de l'année dans le grenier-à-dons aux Vernettes. Tout le monde n'avait pas d'argent à y mettre : on donnait souvent des cordettes, des châles, des frontières ; C'était pour demander, promettre ou remercier Notre Dame. Une fois, il y a même eu une belle croix en or ! Donc c'était sous l'halle à la sortie de l'église. C'est Alphonse Trésallet, procureur aux œuvres pie, qui vendait aux enchères. On regardait bien les couleurs pour assortir avec ce qu'on avait ! C'était vendu au profit des Vernettes. Alphonse, c'est lui aussi qui tenait le registre des chaises numérotées de l'église. Ça se payait à l'année, avant Pâques. Nous, on avait 3 chaises. Si quelqu'un décédait dans le même rang de chaises, on allait vite pour essayer de racheter une place ! On l'appelait Alphonse « du courrier » : il portait aussi le courrier.

La Sainte Catherine n'était pas vraiment une grosse fête. C'était en famille.

Ensuite, en janvier, le curé bénissait les maisons. Il passait avec son clerc Eugène Merel. On donnait du seigle, un bichet de 11 kg. Tout le monde ne pouvait pas donner, ça c'est sûr. Comme notre maison était en haut du village, la grange servait de dépôt. Le clerc remplissait des sacs qu'il venait chercher plus tard avec la charrette.

La statue de Sainte Catherine dans l'église, celle qui est bleue ? Je ne sais pas trop d'où elle vient. C'est le curé Pelardy qui l'a mise, à la place d'une autre, qui était rose. Celle-là par contre, je sais comment elle est arrivée. C'est le père Gontharet qui l'a apportée de Paris où il était resté 30 ans aumônier de l'hôpital Lariboisière. Il l'a amenée avec la statue de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus. Ce qui lui faisait dire :

- j'ai fait un bien agréable voyage, en compagnie de deux saintes demoiselles !

Oui, c'est lui aussi qui a fait don de la statue de saint François de Sales qui est dans les jardins.

A Paris, il recevait du mieux qu'il pouvait les peiserotes qui lui rendaient visite, notamment les demoiselles Collin de Nancroix. Il avait toujours des petits beurre, biscuits modernes qui s'achetaient, et disait « mais prenez seulement des petits beurriers ! » Suzanne Collin

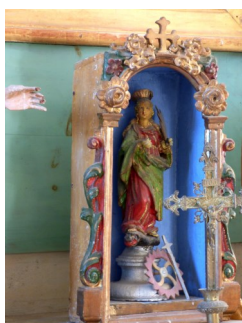
Sainte Catherine à Peisey :

Dans l'église

Retable de la chapelle de la source aux Vernettes



Niche sur l'autel chapelle de la Chenarie



Oratoire Sainte Catherine, cimetière devant l'église. Cet oratoire rappelle qu'avant la construction de l'église, il y avait là une chapelle dédiée à Ste Catherine



4 Paroissiens en Haute Tarentaise .

Comprendre l'église en Haute Tarentaise

C'est en septembre 2002 que s'est tenu un **synode pour les diocèses de Chambéry, Tarentaise et Maurienne**.

On a été promu des décrets synodaux instituant les notions

- d'« ensembles paroissiaux » : une communion des communautés locales.
 - de « conseil pastoral »,
 - de « conseil économique » (membres choisis par le curé)
 - d'« équipes d'animation pastorale » de ces ensembles (EAP)
 - de « communauté locale » : « C'est l'endroit où l'on vit le « venez et voyez », le lieu où l'on doit être inventif pour répondre aux besoins spécifiques de chacun. Des personnes désignées y veillent »
- « L'articulation entre les communautés locales et l'ensemble paroissial est basée sur la confiance dans une dynamique d'échange. »

En 2002, les paroisses de Peisey et Landry ont été incluses dans un des 47 ensembles paroissiaux de Savoie « l'ensemble de Bourg-Saint-Maurice » : 7 communes, 8 paroisses historiques , 11 495 habitants : Bourg-Saint-Maurice (dont Hauteville, les Echines...) + Seez + Montvalezan + Les Chapelles + Bellentre + Landry + Peisey.

A partir de cette date, Peisey et Landry ont été incluses successivement dans :

la paroisse Saint Martin (Aime)

la paroisse Saint-Maurice,

l'ensemble paroissial de Haute Tarentaise...

Chapitre 7, article 24 : les finances

Une caisse unique permet de financer les projets de l'ensemble paroissial en tenant compte des besoins des communautés locales et des groupes relevant des services et mouvements. (...) Dès à présent, la péréquation des ressources entre les communautés locales qui composent l'ensemble paroissial les engage financièrement et de façon obligatoire.

Pour faire face aux dépenses courantes, chaque communauté locale dispose d'un fonds de caisse.

Des personnes-relais sont chargées de la collecte du denier et des quêtes dans les communautés locales.

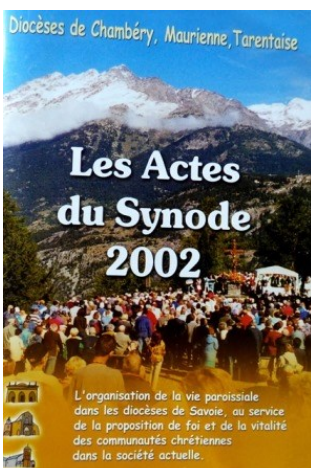
Chapitre 7, article 25: les locaux

Les besoins pastoraux, c'est-à-dire les activités de l'ensemble paroissial, déterminent les besoins en locaux et non l'inverse. C'est dans cette optique que (...) seront déterminés les locaux à conserver, à céder, ou à construire en concertation avec l'association diocésaine dans le respect des différents statuts juridiques.(...)

On sera attentif aux besoins en locaux des communautés locales pour les activités de proximité... »

Extrait des actes du Synode de 2002

A consulter pour mieux comprendre. A demander au secrétariat de l'ensemble paroissial.



Notes :

Pendant des siècles, un citoyen était forcément un communier-paroissien. la gestion des paroisses et de leurs avoirs se faisaient par les communiens-paroissiens eux-mêmes : constitués en « conseil de fabrique », les communautés nommaient leurs syndics et « procureurs aux œuvres pie » et confiaient, après inventaire scrupuleux, un presbytère et une église à un curé, lui-même nommé par l'évêque.

Le clergé était rémunéré soit par l'état (périodes consulaires) soit par les paroissiens (bénéfices-cures, denier du culte, messes rémunérées) .

Au 19^{ème} siècle, petit à petit, être paroissien devient un choix personnel. Le citoyen-communier se sépare du paroissien : Le premier devient propriétaire des lieux de cultes. Le second cherche jusqu'à l'aube du 21^{ème} siècle sa place, la géographie et la gestion de la communauté dans laquelle il se reconnaît....ou pas.

4 Paroissiens en Haute Tarentaise .

Notre association a souhaité présenter ses réalisations et objectifs à l'évêché de Tarentaise.

Elle a été très aimablement reçue le 19 avril dernier à Chambéry par le vicaire général de Savoie, le père Euler, que nous remercions pour son cordial accueil.

L'occasion de relire ensemble le contexte des vallées de Peisey en Haute-Tarentaise et les perspectives ouvertes par notre action.

Occasion aussi de souligner notre état d'association non cultuelle, néanmoins constituée de paroissiens, ayant le plus entier respect des prérogatives de l'église et la volonté de construire avec tous ses partenaires un meilleur contexte d'accueil dans la vallée de Peisey.

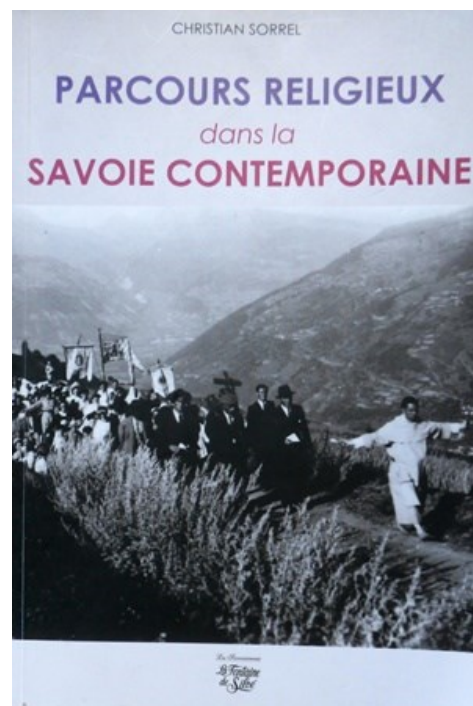
Occasion surtout d'être confortés dans nos choix d'ouverture... des portes et des cœurs !

On peut lire avec profit cet ouvrage très éclairant paru en 2017.

C. Sorrel , édition la Fontaine de Siloé.

Peu de petits pays peuvent se targuer d'une histoire aussi riche que celle de la Tarentaise.

Des rubriques savoureuses et pleines d'humour qui rendent l'ouvrage accessible à tous. Une lecture conseillée pour ne pas idéaliser trop vite les temps anciens et mieux comprendre la situation actuelle.



Quel esprit souffle sur nos bougies ?



Cierges, chandelles, bougies, luminions : incroyable ce que ces petites lumières ont cristallisé comme tensions tout au long de l'histoire de nos églises !

Pour autant, entre l'époque des lampes à huile et celle de la fée électricité, leur importance a-t-elle changé ?

Pas vraiment : elles restent le symbole de la prière.

Autrefois la charge des chandelles était scrupuleusement détaillée dans les inventaires des cures et les engagements des paroisses : 2 demi chandelles pour telle cérémonie, 4 pour telle autre. Qui payait quoi, la qualité de la cire, l'achat, le stockage, l'allumage, combien de temps la flamme devait trembloter : tout était mis noir sur blanc. On chipotait les enfants de cœur pour avoir gâché de la cire, on mouchait la chandelle dès que possible pour qu'elle puisse resservir.

Aujourd'hui rien de nouveau sous ...les plafonds des églises ! La petite flamme est toujours essentielle à la dévotion.

Les orthodoxes, prudents et rigoureux, dont les églises sont couvertes de fresques et d'icônes (mais aussi les sud-américains) proposent des cierges à l'extérieur des églises, dans un double appentis noir de suie : cierges pour les morts d'un côté, pour les vivants de l'autre.

Les beaux arts mettent les pieds dans le plat et limitent drastiquement l'usage des bougies après certaines rénovations, comme à l'église de Peisey.

On trouve en ville de tristounettes bougies électriques...

Chez les catholiques, un règlement dit que l'achat d'un cierge ou d'un luminion est un acte cultuel : le montant est donc à porter au compte du curé affectataire, quelque soit le contexte. (origine du stock de bougies, présence ou non du prêtre, ouverture des portes, surveillance, nettoyage)

4 Paroissiens en Haute Tarentaise .

Branchez vous au réseau... des chapelles de Haute Tarentaise

La Haute Tarentaise historique et géographique (tout ce qui est en amont de l'étroit du Siaix) compte 24 églises qui ont été à un moment ou à un autre consacrées comme églises paroissiales.

La mise en valeur de ces églises par la FACIM, au travers des « sentiers du Baroque » est effective depuis 1992.

Par contre, pour les 170 chapelles , tout reste à faire ou presque! Sans parler des dizaines d'oratoires et de croix.

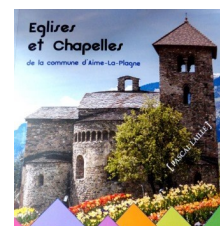
Pour ces derniers, la difficulté vient de la vitalité villageoise : on en construit, on en plante dans la discrétion chaque année !

Ainsi, contrairement à ce qu'on pourrait croire, un inventaire de ces merveilles n'est jamais clos.

En établir une carte ? quel intérêt ? C'est tellement plus amusant de partir « à la chasse aux chapelles ».

Ca oblige, à recourir aux habitants des lieux et donc à faire des rencontres inattendues.

Et puis ça permet de constater qu'il y a encore un énorme travail avant qu'on puisse entrevoir l'intérieur de toutes !



Nouveau et très complet :
Eglises et chapelles d'Aime.

Visite au Cret d'Hauteville. Chapelle ND du Mont Carmel

J'ai eu l'occasion de visiter la chapelle ND du Mont Carmel au Cret d'Hauteville. Toute bien repeinte en extérieur et avec de belles choses en intérieur. C'est d'ailleurs une des rares (avec les Vernettes) à avoir un autel-tombeau : statue de Jésus au tombeau, sous l'autel du retable. Les pieds de cet autel sont très originaux : allez visiter la chapelle pour savoir en quoi ! Dominique Rollet



Pour ce premier numéro, on va se contenter de tirer chapeau-bas pour les chapelles de Tignes et Val d'Isère (et surtout pour leurs charpentiers) : elles ont supporté des quantités de neige devenues inhabituelles, des tempêtes à tout arracher...

On compte sur les randonneurs à ski pour nous faire passer des photos des chapelles plus difficiles à atteindre, merci d'avance ! On attend avec impatience que s'ouvre les routes des hauts cols pour rendre visite à notre Dame de toute prudence (Iseran) et à St Bernard (col du petit) dont la colonne Joux de 4.5 m était engloutie par la neige en février.

4 Février 2018 à Tignes
et Val d'Isère



Saint Barthelémy au Laisinant de Val d'Isère, février 2018



St Bernard
au
Franchet.
Val d'Isère



Sainte Marie-Madeleine, au Fornet
de Val d'Isère



S Maurice
aux Boisses de Tignes



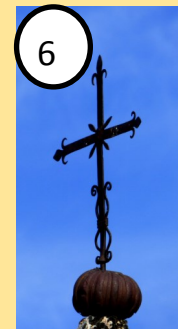
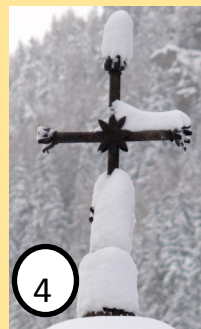
Saint Germain, à la Daille
de Val d'Isère

5 Jeux concours : connaissez vous bien votre patrimoine ?

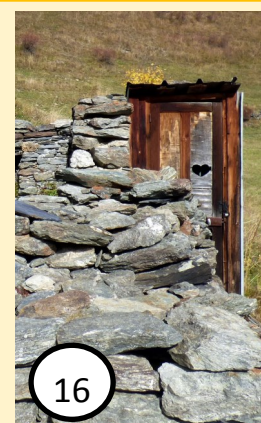
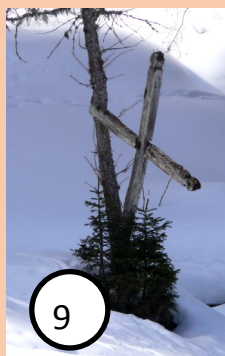
Nous ne regardons pas tous les mêmes choses quand nous musardons dans les villages. Ce jeux est donc à faire en famille et entre voisins , bref : en équipe. Le but est de faire des choses amusantes ensemble ! Les uns auront des souvenirs, les autres des jambes pour aller voir sur place .

Il est prévu un goûter convivial pour désigner les gagnants .

Facile : quelle croix pour quelle chapelle de Peisey ?

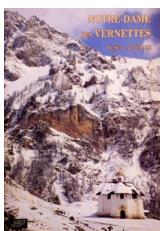
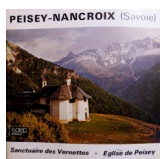


Difficile : pour les marcheurs. 5 croix des chemins en hiver . Où sont-elles (Peisey et Landry) ?



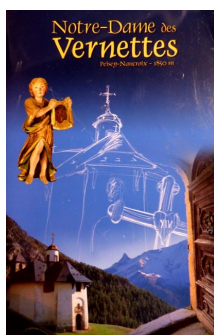
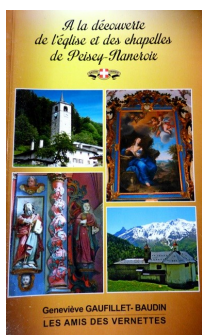
Difficile et plus prosaïque :

rarement considérés comme du patrimoine, néanmoins en voie de disparition. Où sont ces Campettes (petits coins) ? (Peisey et Landry, y compris en alpage !)
Pour tout le monde, forcément. Quoique ? Est-on si sûr que tout le monde sache de quoi il s'agit ?



Trois
anciennes
présenta-
tions des
Vernettes

Directeur de
publication :
communauté
pastorale de
Peisey . *Autorisa-
tion préfectorale
W731002722*
Crédit photo :
MNPC.



Le plus
complet :
**Peisey-
Nancroix,
l'or & la
pierre**
Patrick Givelet

Fontaine de
Siloé fev. 2011

Disponibles actuellement aux
Vernettes ou à l'office de tourisme

Bulletin d'adhésion n° :

Année :

Communauté pastorale de Peisey

rue des Monts d'argent

73210 Peisey

n° autorisation préfectorale : W731002722



Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Profession :

Commune d'origine :

Adresse postale :

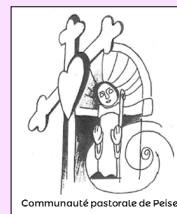
Courriel :

Téléphone :

Paiement :

Contactez-nous !

Courriel : **cp.peisey@gmail.com**



Communauté pastorale de Peisey

Place Roscanvel . Peisey

73210 Peisey-Nancroix

Adresse et boîte postale :

L'adresse officielle est encore « rue des Monts d'argent, chez Marie-Neige Pocard Chapuis. Mais l'installation de nouvelles boîtes à lettre place Roscanvel a permis d'en réserver une pour l'association. (de côté, sous le porche de la salle es fêtes) Vous pouvez déjà y mettre vos courriers.



Pour le numéro prochain, nous recherchons des informations, souvenirs, anecdotes concernant les deux croix qui se trouvent en pleine forêt sur le vieux chemin entre Moulin et les Esserts.

Ce bulletin vous a-t-il plu ?

Attendez vous avec impatience le n° 2 ? Faites le nous savoir.

Des suggestions, des inexactitudes notées, l'envie de contribuer ? n'hésitez pas à réagir !

Le n° 2 fera une place aux remarques constructives.

Ne pas jeter sur la voie publique